

• GROUPE *exilis*

1. Beccus des valves péniennes petit (fig. 48, 49, 51). Tête des ouvrières lisse sur l'occiput et le milieu du front ; noeud pétiolaire massif, bianguleux ou assez élevé (fig. 8-10). Alitrone des mâles en grande partie lisse, sillons de Mayr très marqués (fig. 24-25) 2
 - Beccus grand, plus ou moins recourbé en crochet pointu (fig. 52-54). Tête des ouvrières pas franchement lisse à l'occiput, en grande partie ridée ou réticulée ; noeud pétiolaire assez bas, avec un seul angle bien marqué au sommet, après lequel la face dorsale tombe plus ou moins convexe (fig. 11-14). Alitrone des mâles en grande partie réticulé ou ridé-réticulé, sillons de Mayr peu visibles 4
2. Tronc et pétioles des ouvrières réticulés de façon homogène, mais sans rides, une petite plage lisse bien délimitée sur le pronotum. Antenne des mâles courte, articles 2 à 7 du funicule pas plus longs qu'épais ; sillons de Mayr non convergents (fig. 25) (9) *L. pan* Santschi
 - Tronc et pétioles avec quelques rides (au moins sur l'avant et les flancs du pronotum) et des plages totalement lisses (au moins sur le mésonotum et le dessus des noeuds). Articles 2 à 7 du funicule des mâles une fois et demi plus long qu'épais ; sillons de Mayr convergents (fig. 24) 3
3. Scape du mâle pas plus long que le moitié de la largeur de la tête ; mésonotum surplombant le pronotum en avant. Suture métanotale des ouvrières sensiblement déprimée (surtout chez les grandes) (fig. 9) ; de larges plages lisses sur le dos. Scutum des reines ridé en long (10) *L. gaetulus* Santschi
 - Scape du mâle plus grand que la moitié de la largeur de la tête. Mésonotum en retrait sur le pronotum (fig. 24). Suture métanotale des ouvrières peu ou pas enfoncée (fig. 10) ; dos ridé-réticulé, sans véritable plage lisse. Scutum de la reine pratiquement lisse. (11) *L. simesno* Espadaler, sp. n.
4. Ouvrières et reines noires, sans plage jaune à la base du gastre. Tête, tronc et pétioles des ouvrières avec une réticulation devenant plus superficielle par places, sans rides. Tête, alitrone et pétioles des mâles réticulés, sans parties lisses (12) *L. obscurior* Dalla Torre
 - Ouvrières et reines brunâtres ou bicolores avec une plage jaune à la base du gastre plus ou moins développée. Tête, tronc et pétioles des ouvrières avec une réticulation parfois effacée et donnant des plages lisses mais présentant de fines rides sur la tête. Mâles ridés ou présentant des parties lisses (au moins sur l'anépisternum) 5
5. Tête des ouvrières nettement plus longue que large (*Lte/lat* : 1,20-1,35), généralement ridée ou réticulée jusqu'à l'occiput. Pétiole bas, un peu tronqué ; postpétiole cylindrique, aussi long que large ; thorax allongé, une légère dépression au niveau métanotal (fig. 12). Digitus des mâles en crochet, mais restant assez épais (fig. 53) (13) *L. theryi* Santschi
 - *Lte/lat* : 1,10-1,26 ; tête lisse vers l'occiput. Pétiole plus élevé, plus anguleux au sommet, postpétiole ayant sa plus grande largeur en avant, plus large que long ; thorax convexe, pas de dépression métanotale (fig. 13, 14). Digitus pédonculé, presque semi-circulaire (fig. 54) (14) *L. tyndalei* Forel

• GROUPE *tuberum*

1. Epines aussi longues que leur intervalle à la base ou davantage (*Ind. ép.* : 1,4-1,9 chez les ouvrières ; 1,5-2,1 chez les reines) ; de profil, le bord supérieur de l'épingle est incurvé comme une petite lame de faux (fig. 18). Dessus du thorax des ouvrières plus ou moins ridé en mailles (superspecies *spinus*) 2
 - Epines plus courtes que leur intervalle de base (*Ind. ép.* ouvrières : 1,0-1,6 ; reines : 1,2-1,7) ; de profil, les épines sont triangulaires, dentiformes ou un peu courbées (fig. 15-17) 3